

Deux baleiniers basques au XVI^e siècle

Francis Back

Numéro 52, hiver 1998

Passions et collections

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8103ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Back, F. (1998). Deux baleiniers basques au XVI^e siècle. *Cap-aux-Diamants*, (52), 58–58.

Deux baleiniers basques au XVI^e siècle

Au cours des années 1980, les archéologues de l'Université Memorial firent une découverte surprenante au Labrador : deux sépultures datant de la Renaissance contenaient des corps dont les vêtements étaient préservés.

Un site témoin d'une époque

Les fouilles archéologiques menées sur le site de Red Bay, à l'embouchure du Saint-Laurent, ont livré des traces éloquentes sur l'activité des baleiniers basques dans la seconde moitié du XVI^e siècle. On y a découvert l'épave d'un galion, les vestiges de fours, ainsi qu'une multitude d'objets reliés à la vie quotidienne. Un cimetière fut également mis au jour, dont certaines tombes contenaient des fragments de tissus. Dans deux sépultures, les propriétés acides du sol ont permis à l'ensemble des vêtements de fibres animales de se conserver. Par contre, les textiles d'origine végétale (telles des chemises de lin ou de chanvre) se sont désintégrés au fil des ans. L'analyse de ces deux costumes a été confiée à la muséologue Élise Dubuc. Son expertise a permis de tirer de ces précieux témoins une foule de renseignements dont la présente chronique ne livre qu'un bref aperçu.

Un baleinier d'humble condition ?

L'un des Basques ayant péri à Red Bay était coiffé d'un bonnet tricoté de laine blanchâtre. Il portait, enfilé l'une sur l'autre, deux chemisettes taillées dans une même pièce de bure. L'artisan qui a tissé cette étoffe s'est ingénié à créer un entrecroisement de lignes horizontales et verticales en jouant sur les différentes nuances des toisons dont il disposait (beige, brun pâle et brun foncé). Pour se couvrir les jambes, notre Basque portait de larges «chausses marinières» de serge brun-noir. Ces amples chausses sont typiques des «gens de mer» qui les appréciaient pour la grande liberté de mouvement qu'elles procuraient à des hommes devant continuellement monter

dans les gréements ou enjamber le bastin-gage. Des bas de laine et des souliers de cuir complètent ce premier ensemble.

Les vêtements de ce baleinier sont faits d'étoffes robustes, voire grossières, d'où est absente toute trace de teinture. L'une des chemisettes porte la marque d'un raccommodage vite fait sur l'épaule droite. Ces indices laissent supposer que ce chasseur de



Tenant une lance servant à découper le lard de baleine, le Basque de gauche nous présente un costume porté au XVI^e siècle et découvert en 1982. Son homologue, exhumé en 1986, porte une tenue colorée : chemisette rouge, chausses bleues et bas blancs. Ces deux costumes constituent les plus anciens vêtements européens jamais découverts en Amérique du Nord. Illustration et copyright : Francis Back.

baleine a été enterré avec ses vêtements de travail, ou qu'il était d'humble condition et ne pouvait s'offrir mieux en matière d'habillement.

Un Basque fortuné ?

L'autre ensemble de vêtements tranche par ses coloris, la finesse de ses matériaux et par sa coupe. Ce Basque portait une seule chemisette teinte en garance, une racine qui procure un rouge légèrement brunâtre. Ses chausses diffèrent de celles de son compatriote tant par leur apparence que par leur couleur : elles sont bouffantes et teintes en bleu indigo. Des reproductions dirigées par Élise Dubuc démontrent que ce type de chausses procure également une grande liberté de mouvement aux jambes. Des fragments de tissus suggèrent qu'une paire de bas de laine blanche lui couvrait les mollets.

À en juger par la qualité du travail des tisserands, des teinturiers et des tailleurs, ce costume était d'un raffinement, et certainement d'un coût supérieur au précédent. Sommes-nous en présence d'un individu qui occupait un quelconque poste hiérarchique ? Ou s'agit-il d'un vétéran auquel une succession de saisons de chasse fructueuses a permis d'acquiescer des vêtements plus recherchés ? Une chose est certaine, le costume étant un élément révélateur du rang social d'un individu, nous pouvons aisément concevoir que ce Basque était un homme d'importance.

Des découvertes à mettre en valeur

Les découvertes de Red Bay nous permettent d'ancrer les débuts de l'histoire du costume en Nouvelle-France sur des bases concrètes. Grâce à elles, nous pouvons connaître avec exactitude l'apparence des premiers Européens à avoir séjourné sur notre territoire et à avoir fréquenté les Amérindiens. Signalons que ce site a livré d'autres éléments vestimentaires : coiffures, chaussures, fragments de costumes, de textiles. Souhaitons que dans un proche avenir, ces objets pourront bénéficier d'une analyse adéquate afin de nous livrer leurs secrets.

Les deux costumes originaux ainsi que leurs reproductions peuvent être vus pendant la saison estivale au Red Bay Visitor Center. ♦

Francis Back